

il y a empansement: empansement primitif ou consécutif; c'est-à-dire cause ou effet.

On reconnaîtra facilement, à la distension de la panse, si l'accident résulte d'un repas exagéré fait la veille, ou bien s'il est produit par une atonie organique qui a momentanément suspendu la digestion. Dans ce premier cas, le jabot n'est que modérément rempli, parce que la poule a peu d'appétit. Il est vrai que l'empansement peut alors être produit par un corps étranger obstruant l'entrée de l'estomac.

S'il ne s'agit que d'un repas trop copieux, il faut, par un massage opéré avec douceur, désagréger cette énorme masse d'aliments et faire avaler à la poule un corps gras, une cuillerée d'huile, ou mieux, quelques boulettes de beurre, pour faciliter le mouvement dans cette masse et lui permettre de passer plus librement dans l'estomac. Mais, en tout cas, on doit la mettre à la diète, car si elle mangeait encore, elle ne ferait qu'aggraver son état.

De temps à autre il faut visiter la malade et renouveler le massage pour empêcher la masse alimentaire de se concréter de nouveau. Puis on doit s'efforcer d'exciter l'activité digestive par tous les moyens possibles, la chaleur et des boissons excitantes, une infusion de thé par exemple. On pourrait employer quelques petites cuillerées de vin sucré. La plupart du temps, la digestion se fera, et le lendemain la poule sera rétablie; mais il faudra lui donner à manger pendant quelques jours avec une certaine parcimonie.

Pendant la durée du traitement des poules empanseées, on devra examiner les fientes. Si elles sont liquides et vertes, la poule se vide, mais ne digère pas. Si elles sont, au contraire, demi-solides et d'aspect ordinaire, la poule est en voie de guérison, elle digère.

S'il ne s'agit que d'un empansement résultat d'un repas trop abondant, si le jabot n'est qu'à moitié plein, il n'est pas utile de donner des corps gras qui, en graissant les muqueuses internes, empêchent la sécrétion des sucs gastriques, arrêtent leur effet et diminuent l'absorption. Les massages doux et répétés, l'ingestion des boissons excitantes, thé ou vin sucré, doivent être mis en œuvre immédiatement. D'ailleurs, diète absolue, chaleur et tranquillité.

Si, au bout de vingt-quatre heures, on remarque que la digestion ne se fait pas, que les matières du jabot sont aussi volumineuses, que la poule rend par le bec des gaz qui annoncent la putréfaction de ces matières, quand on les presse, si les fientes deviennent vertes, il ne faut pas hésiter: couper le cou à la malade qui est encore mangeable, ou lui pratiquer la ponction du jabot. Cette opération ne saurait être faite qu'à l'égard de poules que l'on tiendrait à conserver, et elle demande beaucoup de dextérité.

Voici comme on opère: Pendant qu'un aide maintient la poule dans une immobilité complète, on enlève ou l'on écarte quelques plumes sur le jabot; puis, avec un instrument bien tranchant, on pratique sur la peau une incision d'à peu près un pouce. Entre les lèvres de la plaie on voit apparaître la membrane du jabot que l'on fait saillir en comprimant la panse. On incise cette membrane sur la même longueur, puis avec une petite spatule plus petite qu'une cuillère à moutarde, on vide la poche la plus complé-

tement possible, en examinant s'il ne se trouve pas de corps étranger. Si l'on aperçoit quelque pierre ou autre matière qui puisse causer l'obstruction, on l'enlève avec les doigts ou avec une pince. Après quoi on rassemble les lèvres des deux plaies entre le pouce et l'index, et on les recoud toutes ensemble par un point en dessus, avec une aiguille enfilée d'un fil ciré ou graissé.

Il faut faire cette opération doucement, sans violences ni lésions. Avec un peu d'adresse on la réussit presque toujours.

La poule opérée est mise à la diète pendant douze heures et nourrie avec du pain trempé jusqu'à ce que la cicatrisation amène, comme on le voit, une adhérence entre la membrane du jabot et les téguments, mais cette adhérence est sans inconvénient.

On remarque parfois que l'empansement est pour ainsi dire chronique, presque endémique: cela est dû à un affaissement des facultés digestives. On l'observe surtout dans les basse-cours où la nourriture des poules n'est constituée que par une seule espèce de grains, notamment l'avoine. Il faut aussi remarquer que l'avoine empanse très fréquemment les poules, à cause de la forme de cette graine, sans doute. L'empansement chez les poules nourries au sarrasin, au blé, à l'orge, ensemble ou séparés, est beaucoup plus rare.

De plus l'empansement peut être plus fréquent lorsqu'il y a une grande sécheresse pendant l'été, les poules ne trouvant pas alors la verdure qui leur est absolument nécessaire. Il faut toujours avoir la précaution de servir aux poules une copieuse ration de verdure quand elles sont renfermées dans des cours où il n'y a pas de verdure.

En un mot quand on voit les poules boudier sur la nourriture, s'empanser et faire le dos, il convient immédiatement de changer leur régime et de leur fournir d'abondantes rations de verdure, principalement d'oseille et de salade montée. Alors tous les symptômes inquiétants d'empansement disparaîtront.

L'agriculture au Parlement Provincial.

Cette année, la législation est venue au secours de l'agriculture par deux bonnes lois: 1^o. Pourvoir à l'établissement de fermes-modèles, et cela dans des conditions assurément propres à stimuler le zèle et l'émulation parmi les cultivateurs qui ont vivement à cœur de tirer avantageusement parti de leur culture; 2^o. Favoriser l'établissement d'un haras dans notre Province. Dans ce but, le Gouvernement a alloué une somme de \$6,000 par année, pendant cinq ans, soit une somme totale de \$30,000.

Si nous voulons tirer avantageusement parti de ce haras, il faut particulièrement songer à améliorer notre culture, car personne d'entre nous ne doit ignorer que lorsqu'on veut améliorer une race quelconque d'animaux, la première condition à remplir consiste à lui fournir des aliments plus abondants et meilleurs. Et l'on peut ajouter que tout essai qui n'aurait pas satisfait à cette condition essentielle serait, par ce fait seul, frappé d'impuissance et de stérilité. Des hommes de grand talent ont prouvé qu'en améliorant la nourriture des animaux, et en leur donnant tout les soins possibles sous le rapport hygiénique, on